

Prière monastique au bord de la ville

SILJA WALTER

TRADUCTION: SR. KATHERINE E. WOLFF, NDS

Quelqu'un doit être à la maison, Seigneur,
quand tu viens.
Quelqu'un doit t'attendre
là-bas à la rivière
devant la ville.
Quelqu'un doit
regarder
jour et nuit.
Car qui sait
quand tu viendras?

Seigneur, quelqu'un doit
te voir venir
par les grilles
de sa maison,
par les grilles –
par les grilles de tes paroles,
de tes oeuvres,
par les grilles de l'histoire,
par les grilles des évènements
toujours maintenant et aujourd'hui
dans le monde.

Quelqu'un doit veiller
là-bas au pont,
pour annoncer ton arrivée, Seigneur,
car tu viens pendant la nuit,
comme un voleur.
Veiller, c'est notre service.
Veiller.
Aussi pour le monde.
Souvent il est si téméraire,
se promène dehors
et la nuit il n'est pas non plus à la maison.
Se souvient-il
que tu viens?
Que tu es son Seigneur
et que sûrement tu viendras?

Quelqu'un doit le croire,
doit être à la maison à minuit,
pour t'ouvrir la porte
et te faire entrer,
là où tu viendras.

Seigneur, par la porte de ma cellule
tu viens dans le monde
et par mon coeur
à l'homme.

Que penses-tu que nous ferions autrement?

Nous restons parce que nous croyons.
Nous sommes là – dehors,
au bord de la ville,
pour croire et pour rester.

Seigneur, et quelqu'un doit te supporter,
te porter
sans fuire.

Supporter ton absence
sans douter
ta venue.

Supporter ton silence
et quand-même chanter.

Supporter avec toi
ta souffrance, ta mort
et en vivre.

Toujours quelqu'un doit le faire
ensemble avec tous les autres
et pour eux.

Et quelqu'un doit chanter, Seigneur,
quand tu viens!

C'est notre service:

Parce que tu es Dieu.

Parce que tu fais les grandes oeuvres
que personne ne fait hors toi.

Et parce que tu es glorieux
et merveilleux
comme aucun autre.

Viens, Seigneur!
Derrière nos murs
là-bas au fleuve
la ville t'attend.

Amen.